

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05

Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F

Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90

Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Questions au 7^{ème} jour

AMÉRICAINS et Européens avaient énoncé, dans le flou, les objectifs qu'ils fixaient à leur offensive. Il s'agissait d'employer la force - une campagne de bombardements aériens - pour, tout à la fois, forcer Slobodan Milosevic à revenir à la table de négociation, amputer sa machine militaire sur le terrain, enrayer ses campagnes d'épuration ethnique, etc. Il s'agissait aussi - ce qui était plus que légitime - de montrer au président de la République fédérale de Yougoslavie que l'on tenait parole, que le temps était fini où celui-ci pouvait compter sur la pusillanimité de la communauté internationale et toujours échapper aux conséquences de ses actes criminels. Mais, au septième jour des bombardements, sans vouloir tirer de bilan définitif, force est de poser une série de questions plus qu'embarrassantes :

-La « catastrophe humanitaire » en cours au Kosovo, cette terrible vague d'épuration ethnique, était-elle inévitable ? Elle n'est pas la première à laquelle les forces serbes aient procédé au Kosovo depuis seize mois. Mais, à l'évidence, Américains et Européens ont gravement sous-estimé la détermination de Slobodan Milosevic à vider des villes et des dizaines de villages en replique à l'opération de l'OTAN.

-Fallait-il exclure d'emblée le recours à une intervention terrestre ? N'a-t-on pas donné, à l'avance, le pire des signaux à la partie serbe, étant entendu que seule une opération au sol paraît être de nature à protéger les populations d'une campagne d'épuration ethnique.

-A-t-on négligé le minimum nécessaire de coopération avec la branche politique du mouvement kosovar ? Même si l'on peut imaginer toutes les possibilités de manipulations en pareille situation, l'apparition à la télévision d'Ibrahim Rugova, l'un des pères du mouvement politique kosovar, sain et sauf à Pristina même, « protégé » par la police serbe, réclamant l'arrêt des bombardements de l'OTAN suscite de légitimes interrogations. Les « services » américains n'avaient donc rien prévu pour cacher, protéger ou mettre à l'abri la direction kosovare ?

-Armée et financée par les Etats-Unis, la branche armée du mouvement kosovar, l'UCK, paraît étrangement absente des opérations. Au point que, dans leur exode, certains des réfugiés kosovars s'interrogent.

-Les bombardements aériens n'ayant pas, pour l'heure, réussi à interrompre la monstruosité du nettoyage ethnique, Américains et Européens ont-ils une stratégie de rechange, autre que le recours à davantage de bombardements, dont les démocrates serbes jugent qu'ils renforcent le pouvoir de M. Milosevic ?

-Que faire du Kosovo, maintenant que la formule de Rambouillet (autonomie poussée) paraît chaque jour davantage dépassée et que la Serbie semble en passe de le découper pour en garder la partie qu'elle juge utile ?

Toute opération militaire réclame certes du temps et de la détermination. Mais les dirigeants européens et américains doivent incessamment indiquer quels sont désormais les objectifs poursuivis par l'opération « Force alliée ».